

L'ETOILE DE NOËL

Michel Piquemal

CHAPITRE 1 :

UN DROLE DE BONHOMME

C'était la nuit de Noël et Jonathan était triste. Il marchait seul dans les rues de la grande ville. Autour de lui, une foule de gens pressés faisaient leurs derniers achats avant le réveillon. Ce n'étaient pas ses habits de guenilles ni sa pauvreté qui rendaient triste Jonathan. Depuis la mort de ses parents, il en avait pris l'habitude.

Il n'était d'ailleurs pas le seul gamin des rues loqueteux* dans cette Angleterre de misère... Mais on était le jour de Noël ! C'était la coutume de recevoir des cadeaux. Et lui n'aurait rien ! Il trouvait le Bon Dieu injuste.

Il s'assit sur un banc et se mit à pleurer, tandis que tombaient quelques minces flocons fragiles comme du duvet.

Un homme s'approcha doucement de lui :

- Eh là, gamin, on est le jour de Noël ! C'est pas chrétien de pleurer ainsi. Jonathan leva les yeux...

Il aperçut un drôle de bonhomme qui poussait un vieux landau rempli de ferrailles. Sa barbe était si épaisse qu'on voyait à peine son visage. Son manteau était rapiécé. Le bout de ses souliers bâillait. Il avait vraiment tout du clochard... Pourtant, il portait un chapeau melon flambant neuf et ses yeux brillaient d'une étrange lumière.

- C'est bien pour ça que je pleure, maugréa Jonathan. C'est le jour de Noël et personne ne me fera de cadeaux.

** Loqueteux : vêtu de haillons*

CHAPITRE 2 :

UNE ETOILE DU CIEL

Le vieil homme parut embarrassé :

- Allons, allons !

Il fureta dans sa ferraille, sans doute à la recherche de quelques vieux jouets déglingués qui se perdent parfois au milieu des poubelles, mais il ne trouva rien. Il se gratta la tête, bien embêté...

Puis il s'assit à côté de Jonathan et le prit par l'épaule :

- Approche un peu, petit homme !

Jonathan se serra contre lui.

- Ecoute, je vais te dire un secret.

Jonathan ouvrit de grands yeux ronds :

- ... Un secret ?

- Je suis un magicien, petit homme... et je vais te faire un cadeau comme personne n'en a jamais eu.

Les yeux de Jonathan s'ouvrirent encore pareils à deux pièces d'une livre*, tandis que l'homme dressait le doigt vers le ciel.

- Tu vois ce point lumineux, tout là haut, juste à côté de la grosse boule brillante qu'on appelle l'étoile du berger ?

- Oui ! souffla Jonathan.

- Eh bien, c'est l'astéroïde 253. Je te le donne. Ce sera ton cadeau de Noël !

- Merci monsieur ! C'est gentil ! Mais que ferai-je d'une étoile du ciel ?

- Allons, ne comprends-tu pas ? Ce sera ta bonne étoile. Elle te portera chance. Elle t'amènera l'amitié, l'amour, la bonne fortune... Elle te réchauffera lorsque tu seras perdu...

- Mais comment saurai-je que c'est la mienne ? Et si quelqu'un veut me la prendre ?

- Alors là, répliqua le magicien en souriant, voilà un problème qui va être vite résolu.

** Livre-sterling : unité monétaire anglaise.*

CHAPITRE 3 : UN TAS DE CHIFFONS

Il sortit de sa poche un morceau de papier, un crayon, et se mit à griffonner :

TITRE DE PROPRIETE DE L'ASTEROÏDE 253

*Moi, le magicien du ciel
j'atteste qu'en ce jour de Noël 1892,
je fais don de cette étoile à...*

- Au fait, comment t'appelles-tu, mon petit ?

- Jonathan Finn... avec deux N.

- ... *fais don de cette étoile à Jonathan Finn.*

Je signe et puis voilà.

Il tendit le papier à Jonathan qui le sera contre son coeur puis se perdit dans la contemplation de son étoile. Il était désormais propriétaire, et pas de n'importe quoi. De l'astéroïde 253 ! Lorsqu'il sortit de sa rêverie, le bonhomme avait disparu. Et il n'y avait même pas de trace de roues dans la neige.

Cette disparition était si étrange que Jonathan crut même un instant qu'il avait tout imaginé... Pourtant, il avait bien entre ses mains le titre de propriété.

Il courut à toutes jambes dans les rues de la ville, gai comme il ne l'avait jamais été. Puis il s'arrêta près de la cathédrale pour chanter à pleins poumons un cantique de Noël.

Deux vieilles dames lui donnèrent un peu de monnaie. Un boulanger lui porta une grosse miche de pain chaud.

Jonathan tourna les yeux vers son étoile pour la remercier. Il alla s'asseoir sous un porche près d'un tas de chiffons et arracha un bout de croûte de son pain. Une délicieuse odeur lui monta aux narines. C'est alors que le tas de chiffons bougea.

CHAPITRE 4 :

UN SOURIRE QUI BRILLE COMME UNE ETOILE

Ce n'était pas un tas de chiffons. C'était une petite fille qui essayait de se réchauffer sous une couverture.

Jonathan lui donna un morceau de pain qu'elle engloutit en le regardant avec de pauvres yeux tristes.

Jonathan se sentit si heureux qu'il aurait voulu que tout le monde soit gai comme lui. Il partagea avec elle la grosse miche de pain, mais elle gardait toujours ses pauvres yeux plus transparents que l'eau.

Avec son argent, il courut lui acheter des sucres d'orge. Mais la fillette n'eut qu'un pâle sourire qui fendit le coeur de Jonathan.

Alors, il se tourna vers son étoile et cela lui donna une idée :

- Tu vois ce petit point qui brille, lui dit-il, là, à gauche, tout prêt de l'étoile du berger... eh bien, c'est mon astéroïde à moi.

La fillette ouvrit des yeux grands comme des soucoupes.

- Je ne blague pas ! ajouta Jonathan. Regarde mon titre de propriété. C'est le magicien des étoiles qui me l'a donné.

Et il lut à haute voix :

- "*J'atteste qu'en ce jour de Noël 1892, je fais don de l'astéroïde 253 à Jonathan Finn.*" Et Jonathan Finn, c'est moi !... Ca t'épate drôlement, pas vrai ?

Cette fois, la petite fille paraissait émerveillée.

- Eh bien, ajouta Jonathan, si tu me fais un vrai sourire, je t'en donne la moitié. Je garde le côté près de l'étoile du berger et je te donne l'autre.

Le visage de la fillette s'illumina...

Elle lui pressa la main de ses petits doigts maigres et ils partirent tous les deux sur la route enneigée, en direction de leur bonne étoile.